

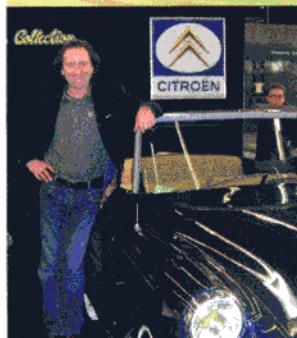
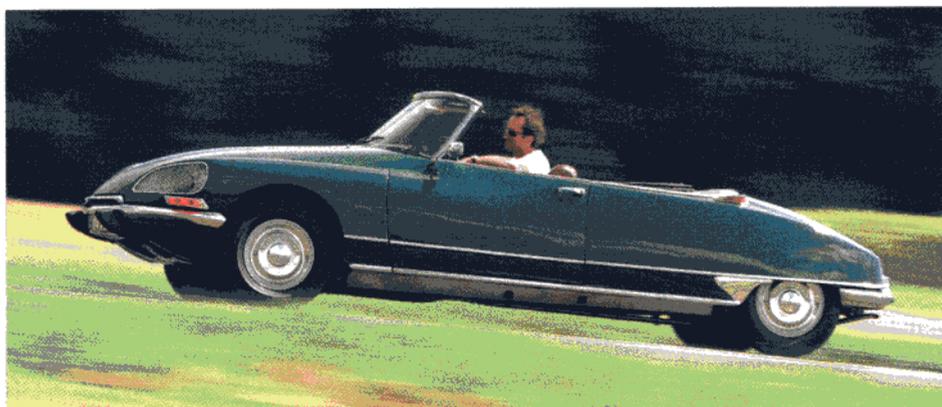
Philippe Losson

Le point de vue du professionnel

Passionné de la marque du Quai de Javel, Philippe Losson a acquis sa première DS en 1983 pour 1 000 francs. Il avait vingt ans. Quelque temps après, il en possédait déjà une trentaine grâce à un lot acheté auprès d'un amateur compulsif. Il se souvient des années 80, où il était mal vu de rouler en DS et où il se faisait arrêter par la police ! Ce fut la phase "loubards" de la voiture, illustrée par le film *Les Valseuses*.

RÉTROVISEUR : Le renchérissement de la DS est-il une bonne ou une mauvaise nouvelle ?

PHILIPPE LOSSON : La hausse de la cote a ceci de positif que les collectionneurs font désormais restaurer les DS dans les règles de l'art. La cote des berlines et des breaks me paraît largement justifiée. Quant au cabriolet, il a atteint un niveau si élevé qu'il est devenu pratiquement impossible pour un marchand de l'acquérir (il y a cinq ans, ils se vendait entre 40 et



Pierre Losson a payé sa première DS 1 000 F en 1983. Les temps ont changé...

tableau de bord horizontal (25 000 € à 30 000 €). Une belle berline 23 IE Pallas avec intérieur cuir atteint désormais 30 000 €, tout comme une première génération en bon état (donc restaurée).

Y a-t-il un modèle moins connu que vous recommanderiez ?

PL : La D Super 5, c'est-à-dire une 21 à cinq vitesses de bas de gamme. Une excellente voiture mais difficile à trouver. Également les DS 19 "entre deux", c'est-à-dire des années 1963 à 1965,

de se la faire rayer, contrairement à un cabriolet Rolls-Royce Corniche, qui vaut deux fois moins cher !

Quel est l'état actuel du parc de DS et quels sont les modèles les plus recherchés ?

PL : Il y a pléthore de voitures en très mauvais

première génération ou une 23 IE. Je l'orienterai vers un modèle plus simple comme la DS 20 Pallas. Et pour un petit budget, une D Spécial.

Qu'en est-il du break ?

PL : Le break (dans ses nombreuses variantes) apparaît extrêmement difficile à trouver. J'en vends à peine un par an. Quasiment tous les exemplaires se présentent en très mauvais état – corrodés et usés – avec souvent 500 000 kilomètres au compteur. La familiale est en général moins abîmée. Cette rareté ne signifie pas pour autant l'explosion de la cote : un break 23 en bon état vaut environ 20 000 €, pas plus.

Quel est l'âge moyen de votre clientèle ?

PL : La grande majorité de mes clients ont entre 40 et 60 ans. Je vois également des jeunes intéressés, mais depuis 2005, ils ne disposent malheureusement plus du budget nécessaire... ■

“ JE CONSIDÈRE UN EXEMPLAIRE DE 200 000 KM, SAIN ET ENTRETENU, COMME UNE “BONNE” VOITURE. ”

60 000 €). A ce niveau de prix, on trouve des modèles plus prestigieux, mais moins utilisables. Or la clientèle souhaite rouler. Un cabriolet DS en bon état offre une sérénité d'usage qui fait la différence. La voiture fonctionne à peu de chose près comme une automobile moderne et son capital de sympathie auprès des gens est considérable. On ne court pas le risque

état. 50% peuvent être considérées comme plus ou moins bonnes, dont 5% sont exceptionnelles (moins de 100 000 km ou bien restaurées). Je considère un exemplaire de 200 000 kilomètres, sain et entretenu, comme une "bonne" voiture. Les modèles les plus recherchés sont aujourd'hui la 23 IE Pallas et la 21 Pallas de 1967, encore dotée d'un

qui sont moins connues. Elles représentent la dernière évolution de la DS 19 et sont encore dotées de l'ancien moteur. Ce sont des voitures agréables, onctueuses et pas trop sophistiquées, même si la mécanique manque de puissance (83 ch). Il faut prévoir entre 15 000 € et 20 000 €. A un client peu expérimenté, je ne proposerai jamais une

PHILIPPE LOSSON

Ferme du Bois des Plottes
71700 Tournus
Tél. 03 85 51 36 42
www.losson.com